

XXX^E ANNIVERSAIRE

VAISON DANSES

10 > 25
JUILLET 2026

PROGRAMME AU
THÉÂTRE ANTIQUE

Sous la présidence de SAR
la Princesse de Hanovre

**LES BALLETS DE
MONTE-CARLO**

Jean-Christophe Maillot

**ABOU LAGRAA
BALLET DE
L'OPÉRA DE TUNIS**

SHECHTER II

**BALLET DE
L'OPÉRA DE LYON**

**MALANDAIN
BALLET
BIARRITZ**



FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE | WWW.VAISON-DANSES.COM

CRÉDIT : ALICE BIANGERO | LES BALLETS DE MONTE-CARLO



Au programme

VENDREDI 10 JUILLET

LES BALLETS DE MONTE-CARLO

CORE MEU

SAMEDI 11 JUILLET

CIE KAROL KAROL

EUPHORIA

LUNDI 13 JUILLET

BALLET PRELJOCAJ JUNIOR

NEAR LIFE EXPERIENCE

MERCREDI 15 JUILLET

COMPAGNIE SHECHTER II

IN THE BRAIN

VENDREDI 17 JUILLET

CIE RUÉE DES ARTS

COSTARD (1ère partie : Danse Mouvance)

4

9

11

13

17

SAMEDI 18 JUILLET

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

MYCELIUM

LUNDI 20 JUILLET

DANSE MOUVANCE et CRYSAEL

SCÈNE PARTAGÉE

MERCREDI 22 JUILLET

BALLET DE L'OPÉRA DE TUNIS

CARMEN

SAMEDI 25 JUILLET

MALANDAIN BALLET BIARRITZ

JUSTE UNE DERNIÈRE DANSE

19

22

27

30

CONTACTS PRESSE : Stéphane Renaud – s.renaud@vaison-la-romaine.fr – 04 90 36 50 31

Opus 64 : Patricia Gangloff – p.gangloff@opus64.com – 06 16 12 19 84



TRENTE ANS ET TOUTES CES DANSES !

Voilà déjà trois décennies que Vaison-la-Romaine entretient des affinités électives avec la danse. Toutes les danses.

Les preuves de cet «amour» réciproque entre Vaison-la-Romaine et cet art rythmique ne cessent de s'accumuler depuis 1996. D'un côté, la danse dispose, grâce à notre théâtre antique, d'une des plus belles scènes internationales qui soient.

Ce lieu bimillénaire continue de défier, positivement et pour notre plus grand plaisir, danseurs et chorégraphes venus du monde entier. De l'autre, une ville – ou plutôt tout un territoire – qui se passionne pour la danse. Je le constate au travers du nombre impressionnant de pratiquants de tous âges et de toutes disciplines que compte notre bassin de vie.

Il revient aux collectivités d'accompagner solidement ce formidable élan, en portant le festival Vaison Danses toujours plus haut et en offrant une magnifique structure, qui accueillera dans quelques mois de nombreux jeunes danseurs locaux.

Cette trentième édition, dont vous découvrez le programme ici, démontre une fois de plus que toutes les danses mènent à Vaison-la-Romaine !

Jean-François Périlhou

Maire de Vaison-la-Romaine



HAPPY BIRTHDANCE !

Compagnies et chorégraphes mythiques : Maillot, Lagraa, Maillandain, qui ont participé à l'histoire de Vaison Danses (sans compter Preljocaj et Merzouki par leurs jeunes interprètes) ; troupes et créateurs : Shechter, Papadopoulos... qui feront l'Histoire de la Danse du XXI^e siècle, jeunes danseurs et chorégraphes émergents, tous styles confondus, seront réunis du 10 au 25 juillet, pour fêter les 30 ans de notre Festival, pour célébrer la Danse, dans toute la ville, comme un feu d'artifice ininterrompu sur un gâteau d'anniversaire géant.

2026 sera le Festival de l'éclectisme, de la diversité, de l'excellence, intergénérationnel, ouvert sur l'Europe et la Méditerranée, qui voit se côtoyer, l'Antiquité et la modernité, et qui fera rimer – comme un résumé de 30 ans de passion – ambition, audace, beauté, exigence, découvertes, jeunesse, joie, partage, surprises, Vaison et Danses, Danse et Vaison, dont toutes les énergies ont été réunies pour cette édition inédite pleine de premières fois, et en même temps populaire... Quelle gageure ! Quelle fierté qu'il soit devenu vôtre... 30 ans... bel anniversaire à toutes et tous.

Pierre-François Heuclin

Directeur artistique de Vaison Danses

Vendredi 10 juillet, à 22h, au théâtre antique ; durée : 65 minutes

Core Meu

Par les Ballets de Monte-Carlo



LES BALLETS DE MONTE-CARLO

L'ancrage de la danse à Monaco commence en 1909 avec les Ballets Russes de Serge de Diaghilev. Après leur première présentation à Paris, la compagnie s'installe à Monte-Carlo, qui devient pendant près de vingt ans un important lieu de création. Diaghilev y modernise profondément le ballet. Après sa mort en 1929, la compagnie disparaît progressivement jusqu'à sa dissolution définitive en 1951. La Compagnie des Ballets de Monte-Carlo actuelle est créée en 1985 à l'initiative de S.A.R. la Princesse de Hanovre, afin de renouer avec cette tradition. Elle est d'abord dirigée par Ghislaine Thesmar et Pierre Lacotte, puis par Jean-Yves Esquerre.

En 1993, la nomination de Jean-Christophe Maillot marque un tournant. Ancien danseur et chorégraphe, il développe fortement la compagnie et crée de nombreux ballets qui lui apportent

une renommée internationale, comme Roméo et Juliette, Cendrillon, Faust ou La Mégère apprivoisée. Il invite de grands chorégraphes contemporains, ce qui enrichit le répertoire.

En 2000, Jean-Christophe Maillot fonde avec Stéphane Martin le Monaco Dance Forum, un festival international consacré à la danse, réunissant spectacles, expositions, ateliers et conférences. La compagnie y participe régulièrement, aux côtés de l'Académie Princesse Grâce, renforçant ainsi le rôle de Monaco comme centre important de la création chorégraphique.

En 2011, sous la présidence de la Princesse de Hanovre, une nouvelle organisation rassemble les Ballets de Monte-Carlo, le Monaco Dance Forum et l'Académie Princesse Grâce au sein d'une même structure dirigée par Jean-Christophe Maillot. Monaco devient ainsi un lieu unique où sont rassemblées la création, la formation et la diffusion de la danse.

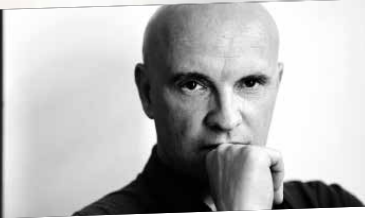
©Alice Blangero



@Alice Blangero

Jean-Christophe Maillot

@ Marie-Laure Briane



JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT, CHOREGRAPHE

Rosella Hightower aimait dire de son élève Jean-Christophe Maillot que sa vie n'était qu'une union des opposés. De fait, chez l'actuel Chorégraphe Directeur des Ballets de Monte-Carlo la danse côtoie le théâtre, entre en piste sous un chapiteau, évolue au milieu des arts plastiques, se nourrit des partitions les plus diverses et explore différentes formes de littérature... Son répertoire de 80 ballets (dont plus de 40 créés à Monaco) puise dans le monde des arts au sens large et chaque ballet est un carnet de croquis qui alimente l'œuvre suivante.

Jean-Christophe Maillot a ainsi créé en 36 ans un ensemble de pièces passant de grands ballets narratifs à des formes plus courtes, et dont les multiples connexions reflètent une œuvre qui s'inscrit dans la durée et la diversité. Ni classique, ni contemporain, pas même entre les deux, Jean-Christophe Maillot refuse d'appartenir à un style et conçoit la danse comme un dialogue où tradition sur pointes et avant-garde cessent de s'exclure.

Né en 1960, Jean-Christophe Maillot étudie la danse et le piano au Conservatoire National de Région de Tours, puis rejoint l'École Internationale de Danse de Rosella Hightower à Cannes jusqu'à l'obtention du Prix de Lausanne en 1977. Il est alors engagé par John Neumeier au Ballet de Hambourg où il interprète pendant cinq ans, en qualité de soliste, des rôles de premier plan. Un accident met fin brutalement à sa carrière de danseur.

En 1983, il est nommé chorégraphe et directeur du Ballet du Grand Théâtre de Tours qui deviendra par la suite Centre Chorégraphique National. Il y crée une vingtaine de ballets et fonde en 1985 le Festival de danse « Le Chorégraphique ». En 1987, il crée pour les Ballets de Monte-Carlo Le Mandarin Merveilleux qui fait événement. Il devient conseiller artistique de la compagnie pour la saison 1992-1993, puis est nommé chorégraphe-directeur par S.A.R. la Princesse de Hanovre en septembre 1993.

Son arrivée à la direction des Ballets de Monte-Carlo fait prendre un nouvel essor à cette compagnie de 50 danseurs dont on reconnaît depuis 30 ans le niveau de maturité et d'excellence. Il crée à Monaco plus de 45 ballets qui contribuent à forger la réputation des Ballets de Monte-Carlo dans le monde entier : Vers un Pays Sage (1995), Roméo et Juliette (1996), Cendrillon (1999), La Belle (2001), Le Songe (2005), Altro Canto 1 (2006), Faust (2007), LAC (2011), Choré (2013), Casse-Noisette Compagnie (2013), Aleatorio (2016), Abstract Life (2018), Core meu (2019)... Le répertoire de Jean-Christophe Maillot est repris par les plus grandes compagnies de danse internationales telles que les Grands Ballets Canadiens, le Royal Swedish Ballet, le Ballet National de Corée, le Stuttgart Ballet, le Royal Danish Ballet, le Ballet du Grand Théâtre de Genève, le Pacific Northwest Ballet, l'American Ballet Theatre, le Béjart Ballet Lausanne, le Ballet du Teatro alla Scala, le Ballet de l'Opéra national de Paris. En 2014, il crée La Mégère apprivoisée pour le Ballet du Théâtre Bolchoï.

Également sensible au travail des autres artistes, Jean-Christophe Maillot est connu pour son esprit d'ouverture et sa volonté d'inviter des chorégraphes au style différent à créer pour la Compagnie. En 2000, ce même désir de présenter l'art chorégraphique sous de multiples angles l'incite à créer le Monaco Dance Forum, une vitrine internationale de la danse qui présente un foisonnement éclectique de spectacles, d'expositions, d'ateliers et de conférences.

En 2007, il réalise sa première mise en scène d'opéra, Faust, pour le Théâtre National de la Hesse et en 2009, Norma pour l'Opéra de Monte-Carlo. En 2007, il réalise son premier film chorégraphique, Cendrillon puis Le Songe en 2008. En 2009, il élabore le contenu et coordonne le Centenaire des Ballets Russes à Monaco qui verra affluer pendant un an en principauté plus de 50 compagnies et chorégraphes pour 60 000 spectateurs. En 2011, la danse à Monaco vit une évolution majeure dans son histoire. Sous la Présidence de S.A.R. La Princesse de Hanovre, les Ballets de Monte-Carlo réunissent désormais au sein d'une même structure la compagnie des Ballets de Monte-Carlo, le Monaco Dance Forum et l'Académie Princesse Grace. Jean-Christophe Maillot est nommé à la tête de ce dispositif qui concentre à présent l'excellence d'une compagnie internationale, les atouts d'un festival multiforme et le potentiel d'une école de haut niveau.

LE SPECTACLE « CORE MEU »

Au cours de sa carrière, il reçoit de nombreuses distinctions.

En 1993, il est nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le ministre de la Culture Jack Lang. En 1999, il est nommé Officier de l'Ordre du Mérite Culturel de la Principauté de Monaco par S.A.S. le Prince Rainier III. En 2002, il est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur par le Président de la République Jacques Chirac. En 2005, il est nommé Chevalier de l'Ordre de Saint-Charles par S.A.S. le Prince Albert II de Monaco.

En 2014, il est nommé Commandeur de l'Ordre du Mérite Culturel de la Principauté de Monaco par S.A.S. le Prince Albert II de Monaco. En 2015, il est nommé Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres par la ministre de la Culture Fleur Pellerin. En 2016, il reçoit la Médaille Pouchkine. En 2018, il reçoit le Lifetime Achievement Award du Prix de Lausanne. En 2025, il reçoit le Prix International de Danse Josefina Méndez.

Son travail chorégraphique est récompensé par de nombreux prix internationaux. Parmi les plus récents, nous retrouvons, le Premio Dansa Valencia en 2010, et le Masque d'Or du meilleur spectacle chorégraphique pour La Mégère apprivoisée en 2015.

Chorégraphie & direction : **Jean-Christophe Maillot**

Chorégraphe assistant : **Bernice Coppieters**

Conception Musicale : **Antonio Castrignanò**

Conception Costumes : **Salvador Mateu Andujar**

Conception Lumières : **Samuel Thery**

Artistes : **Mabrouk Gouicem, Nemo Oeghoede, Wang Qing, Stephanie Amurao, Nick Coutsier, Verdiano Cassone, Pol Van den Broek, Mohamed Toukabri, Kazutomi 'Tsuki' Kozuki, Shawn Fitzgerald Ahern, Oscar Ramos**

Durée : **60 min**

Dans Core Meu, il est question de transe et de sacrifice. Réalisant le grand écart entre la danse sur pointe et la tarentelle, le ballet nous entraîne aux confins de la Méditerranée, dans la Région des Pouilles italiennes. Accompagnée par Antonio Castrignanò et ses musiciens, l'énergie qui se dégage de cette « masse » de danseurs tournoyant au son du tamburello nous renvoie directement aux origines de la danse.



©Francois Paolini

Au cœur des villages blancs du Salento avec la mer bleue pour toile de fond, les habitants défiaient l'église (qui condamnait la danse pour son érotisme), en faisant de la tarentelle un remède supposé soigner les piqûres de tarentules (totalement inexistantes dans cette région).

Une fois l'interdit contourné, les villageois pouvaient s'adonner jusqu'à l'épuisement à cette danse populaire où se mêlent transe et séduction. L'amour, le désir qui consume les corps et la mort dont on devine déjà les contours... un sillon que Jean-Christophe Maillot creuse depuis quarante ans. Là encore, sa chorégraphie alterne des moments de sensualité apaisée avec des séquences de pure débauche physique. Montant en intensité, Core Meu célèbre l'ivresse de la danse et délivre un final dionysiaque à l'issue duquel les cinquante danseurs s'écroulent comme un seul corps.

©Alice Blangero



©Alice Blangero

Cette création revisitée explore les liens intimes entre corps et musique, en faisant appel à des gestes précis et à la fluidité des mouvements pour raconter une histoire à la fois physique et poétique. Ce spectacle est une combinaison de techniques classiques et contemporaines, où chaque danseur donne vie à des émotions et des tensions.

En effet, avec cette pièce, Jean-Christophe Maillot tisse un lien puissant entre la danse classique sur pointes et la tarentelle, une danse traditionnelle originaire des Pouilles, dans le sud de l'Italie. Ce ballet transportera les spectateurs dans les Pouilles, au cœur du Salento, où la danse, autrefois condamnée par l'Église pour sa charge érotique, devenait un exutoire collectif et un remède symbolique à des maux imaginaires. Portée par la musique d'Antonio Castrignanò et ses musiciens, cette œuvre déploie une énergie brute, presque primitive.

Samedi 11 juillet, à 19h30, au théâtre du Nymphée ;
durée : 55 minutes

Euphoria

Par Caroline Breton & Olivier Muller



LE SPECTACLE « EUPHORIA »

Deux figures hybrides, mi-chouettes mi-humaines quittent leur carapace de plumes pour devenir acrobates. De l'ombre à la lumière, de la retenue à l'explosion, EUPHORIA déploie une danse vive et burlesque qui célèbre la vitalité avec humour, tendresse et une exubérance communicative.

Dans EUPHORIA, Caroline Breton et Olivier Muller explorent la métamorphose comme moteur de jeu et d'émerveillement. Terrain d'invention où se rencontrent figures d'acroport, humour et gymnastique pop, la pièce se déploie dans un foisonnement de couleurs et de gestes éclatants. S'y invente une danse pleine de surprises, mêlant virtuosité acrobatique, fantaisie et esprit burlesque. Sur le plateau, les corps se portent et se supportent, renouant avec le sens premier du mot grec « euphoria », la force de porter, de supporter, mais aussi avec son acception moderne : un sentiment intense de bien-être. Avec son énergie vitaminée et son sens du rythme, EUPHORIA déploie une danse joyeuse et colorée, qui entraîne le public dans une traversée aussi ludique que réjouissante. - Wilson Le Personnic

Chorégraphie : Caroline Breton

Interprètes : Caroline Breton & Olivier Muller

Genre : Danse

Public : Tout public à partir de 8 ans

Durée : 55 min

CAROLINE BRETON

Si vous avez déjà croisé le chemin de Caroline Breton, c'était lors du Festival Off d'Avignon à La Scierie en 2023. Elle y présentait avec sa compagnie le groupe Karol Karol, De Natura Rerum, sa première pièce, sur "le besoin de faire communauté". Sa compagnie est basée entre Paris et le Lubéron. Son Sud natal est son point d'ancrage. Elle y aime particulièrement sa lumière dans toute sa palette de nuances. Et si l'on devait la définir, on écrirait sans problème que Caroline est solaire.

Caroline Breton, la curiosité à l'état brut.

Curieuse de tout ce qui l'entoure, celle qui a fait l'ERACM, Hypokhagne et Khagne classique, et qui a un DEA de lettres en poche, a été interprète en théâtre et danse durant 15 ans pour Robert Wilson ou Marco Berritinni, notamment. Aujourd'hui elle se lance enfin, pourrions-nous ajouter, dans l'aventure chorégraphique avec sa compagnie. Elle avance confiante et avec confiance avec son équipe puisque l'on retrouve ses fidèles de projet en projet. "C'est un peu comme une petite famille. Comme l'on se connaît, ça permet d'aller plus loin ensemble, c'est une aventure humaine et amicale" souligne-t-elle. "Je développe, très humblement, une seule et même oeuvre avec les personnes qui font partie de ma galaxie artistique. C'est assez plaisant de travailler dans les mêmes univers où l'on partage les mêmes recherches". Pour ses créations, Caroline et son équipe travaillent leur esprit. Les processus d'écriture, de recherche et de collecte passent obligatoirement par un corpus de livres sources, de références visuelles et bibliographiques.



Lundi 13 juillet, à 21h30, au théâtre du Nymphée ;
durée : 80 minutes

Near Life Experience

Par le Ballet Preljocaj Junior



LE SPECTACLE «NEAR LIFE EXPERIENCE»

Création 2003

Pièce pour 11 danseurs

Durée 80 minutes

Chorégraphie : **Angelin Preljocaj**

Musique : Air (Jean-Benoit Dunckel, Nicolas Godin)

Scénographie : **Angelin Preljocaj** en collaboration avec Tom Pye

Costumes : Gilles Rosier

Lumières : Patrick Riou

Choréologue : Dany Levêque

Coproduction à la création La Crie - Théâtre National de Marseille, Théâtre de la Ville - Paris, Festival Montpellier Danse 2003, Festival d'Avignon, Groupe Partouche - Casino municipal Aix/Thermal

Le Ballet Preljocaj / Centre Chorégraphique National est subventionné par le ministère de la Culture et de la communication - DRAC PACA, la Région Sud - Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, la Métropole Aix-Marseille Provence et la Ville d'Aix-en-Provence. Il bénéficie du soutien du Groupe Partouche - Pasino Grand Aix-en-Provence, du Cercle des mécènes entreprises & particuliers, ainsi que de ses partenaires.

Near Life Experience est une recherche sur différents états du corps liés à des sensations intermédiaires. Ces états affleurent lorsque l'on aborde des zones situées au bord de l'existence, accessibles dans les moments d'évanouissement, lors d'une transe, dans un instant d'extase ou d'orgasme. La notion de ravissement, définissant à la fois une sensation lumineuse et le rapt de l'individu, s'y apparente aussi, le sujet s'absente, il est enlevé à lui-même, il est ravi.

Near Life Experience évoque cela, une tentative de soustraction au temps et à l'espace, une sorte d'éclipse du moi et cherche à travers cet amnios imaginaire, une nouvelle écriture en creux du corps. - **Angelin Preljocaj**

Les jeunes danseurs du Ballet Preljocaj Junior s'emparent de la pièce envoûtante créée par **Angelin Preljocaj** en 2003. Entre extase et abandon, ils explorent les frontières du sensible.

Ils traversent l'espace comme entre deux mondes, flirtant avec les limites de l'existence. Onze danseurs interrogent ces différents états de corps où l'être s'efface : la transe, l'évanouissement, l'orgasme, l'extase. À l'image d'une Near Death Experience (expérience de mort approchée), où l'on revient d'un tunnel de lumière après un passage hors du temps, Angelin Preljocaj et ses jeunes interprètes proposent un voyage similaire, mais résolument ancré dans la vie. Qui y a-t-il dans ses interstices ? Qu'éprouve-t-on dans ces sensations intermédiaires, lorsque l'on s'absente de nous-mêmes ? Portée par la musique atmosphérique du groupe Air, cette pièce hypnotique joue avec l'intensité et la suspension. Et la danse dessine, en creux des corps, une expérience aussi troublante que viscérale.



©DuyLau

Mercredi 15 juillet, à 22h, au théâtre antique ; durée : 60 minutes

In The Brain

Par la Compagnie Shechter II

©Andreas Eiter





©Chris Nash

LA COMPAGNIE SHECHTER II

Shechter II, compagnie junior de la Hofesh Shechter Company, se renouvelle tous les deux ans et réunit de jeunes danseur·euse·s venu·e·s du monde entier dans un programme destiné à accompagner leur insertion professionnelle. La troupe est désormais installée au Centre chorégraphique national de Montpellier, au sein de l'Agora, Cité Internationale de la Danse, dans le cadre du projet de direction collective porté par Dominique Hervieu, auquel participe également Hofesh Shechter.

Le parcours des interprètes de Shechter II commence par une période intensive de formation d'environ trois mois, durant laquelle ils se familiarisent avec le langage chorégraphique très physique et musical de **Hofesh Shechter**. À l'issue de cette préparation, la compagnie entame une tournée d'environ neuf mois à travers différentes scènes européennes et internationales, comprenant notamment une longue résidence au Théâtre de la Ville, partenaire fidèle du chorégraphe.

La création conçue pour cette nouvelle promotion s'inspire de *Cave*, pièce que Hofesh Shechter a créée en 2022 à New York pour la Martha Graham Dance Company. À partir de cette œuvre, le chorégraphe poursuit son exploration des états de transe, de la fête et du sentiment d'appartenance collective. Il s'interroge sur ce qui se passe dans l'esprit de jeunes fêtards plongés dans la nuit : une suspension du temps, un moment où la réalité semble se dissoudre, comme dans un rêve partagé où chacun se relie aux autres par le rythme, le mouvement et la sensation d'être ensemble.

Dans cette nouvelle pièce, les danseur·euse·s de Shechter II mettent plus que jamais leur énergie, leur fougue et leur virtuosité au service d'une véritable rave chorégraphiée. La danse devient une expérience collective intense, portée par une écriture extrêmement précise, faite d'unissons puissants, de marches ancrées dans le sol et de gestes nerveux caractéristiques du style de Shechter. Entre explosion physique et rigueur de composition, la pièce déploie une atmosphère festive et hypnotique, où la jeunesse, la liberté et le besoin de communauté se mêlent dans une célébration chorégraphique aussi brute que finement ciselée.

LE CHORÉGRAPHE HOFESH SHECHTER

Hofesh Shechter est reconnu pour créer des partitions musicales atmosphériques qui accompagnent et renforcent la physicalité intense de son langage chorégraphique. Sa musique, qu'il compose lui-même dans la plupart de ses créations, participe pleinement à l'identité de ses œuvres, en dialoguant étroitement avec l'énergie brute et le caractère profondément physique de ses mouvements. Il est le directeur artistique de la Hofesh Shechter Company, compagnie fondée en 2008 et basée au Royaume-Uni. Cette compagnie est résidente au Brighton Dome, et le chorégraphe est artiste associé au Sadler's Wells. Il a également été artiste en résidence auprès de Gauthier Dance entre 2021 et 2024. Le 10 avril 2025, Hofesh Shechter est nommé codirecteur de l'Agora, Cité Internationale de la Danse à Montpellier, aux côtés de Jann Gallois, Dominique Hervieu et Pierre Martinez. Le répertoire qu'il a créé pour sa compagnie comprend de nombreuses pièces majeures, parmi lesquelles *Uprising* (2006), *In your rooms* (2007), *The Art of Not Looking Back* (2009), *Political Mother* (2010), *Political Mother : The Choreographer's Cut* (2011), *Sun* (2013), *barbarians* (2015), *Grand Finale* (2017), *SHOW* (2018), *POLITICAL MOTHER UNPLUGGED* (2020), *Double Murder* (2021), *Contemporary Dance 2.0* (2022), *From England with Love* (2024) et *Theatre of Dreams* (2024).

Parallèlement à son travail avec sa propre compagnie, Hofesh Shechter a chorégraphié et mis en scène des œuvres pour plusieurs compagnies internationales de premier plan, parmi lesquelles l'Alvin Ailey American Dance Theater, la Martha Graham Dance Company, la Candoco Dance Company, le Nederlands Dans Theater (NDT 1), le Ballet de l'Opéra national de Paris, le Royal Ballet ainsi que le Ballet Royal de Flandre. Son travail s'étend également au théâtre, à la télévision et à l'opéra. Il a notamment collaboré avec le Metropolitan Opera, le Royal Court Theatre, le National Theatre, et a signé des chorégraphies pour la série télévisée *Skins*, diffusée par Channel 4. En 2018, il reçoit le titre honorifique d'« Officer of the Most Excellent Order of the British Empire » (Officier de l'Ordre de l'Empire britannique) pour sa contribution remarquable au monde de la danse. Entre 2018 et 2022, il réalise également trois courts métrages de danse primés : *Clowns*, diffusé par la BBC, *POLITICAL MOTHER: The Final Cut* et *Return*. Il collabore par ailleurs avec le cinéaste français Cédric Klapisch pour le long métrage *En corps*, sorti en 2022, dont il compose également la bande originale. En juillet 2025, il marque l'actualité chorégraphique avec la création de *Red Carpet* pour le Ballet de l'Opéra de Paris. En février 2026, Hofesh Shechter est nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par Hélène Tréheux-Duchêne, ambassadrice de France au Royaume-Uni, en reconnaissance de son apport majeur à la création artistique contemporaine.



©Todd Macdonald

LE SPECTACLE « IN THE BRAIN »

Chorégraphie : **Hofesh Shechter**

Conception lumière et scène : **Tom Visser**

Collaboration sonore : **Frédéric Despierre-Corporon**

Directrice des répétitions : **Chien-Ming Chang & Yeji Kim**

Conception Costumes : **Osnat Kelner**

Production : **Hofesh Shechter Company**

Artistes : **Matilde Agostinone, Nagga Baldina, Teige Bisnought, Skiye Edmond, Federica Fantuzi, Woojin Kwon, Armand Lassus, Ella Roberts**

Directeur artistique adjoint : **Bruno Guillore**

Commissioné par : **Agora Cité Internationale de la Danse, Montpellier**

Co-commissioné par : **Steps Festival de danse du Pour-cent culturel Migros, Château Rouge - Annemasse, Espace 1789 Saint-Ouen, Scène nationale de Bourg-en-Bresse, Düsseldorf Festival!**

Soutien à la production : **Théâtre de la Ville, Paris**

Durée : **60min**

Une production de **Hofesh Shechter Company**



@Todd MacDonald

La nouvelle création de **Hofesh Shechter**, **IN THE BRAIN**, se présente comme une véritable invitation à lâcher prise. Le spectateur est entraîné dans une expérience sensorielle où le corps, la musique et le rythme prennent le dessus sur la narration. L'œuvre propose de se laisser traverser par le mouvement, de s'abandonner à la puissance sonore et de se laisser porter par une pulsation presque hypnotique.

Ce voyage plonge au cœur de la conscience, au-delà des histoires et du temps, dans un espace onirique proche de celui d'un club, où les repères se brouillent, où la pensée s'efface et où seule subsiste l'intensité du présent. Dans cet état de transe collective, le mouvement devient instinctif, presque vital, et laisse place à une euphorie contagieuse.

Chorégraphe reconnu pour ses pièces au rythme effréné, portées par des musiques percussives qu'il compose le plus souvent lui-même, Hofesh Shechter déploie depuis plusieurs années son univers singulier sur les scènes européennes et internationales. Création après création, il affirme un langage chorégraphique puissant, mêlant énergie brute, précision du geste et sens aigu de la théâtralité.

Son travail se distingue par une écriture de groupe particulièrement marquée, où les interprètes évoluent comme une communauté en mouvement, soudée par le rythme et par une intensité physique constante.

Avec IN THE BRAIN, il offre aux danseur-euses de la compagnie Shechter II un terrain d'exploration libre et intense. Dans cette pièce, les récits s'effacent, les identités se dissolvent et laissent place à une énergie collective où seul le rythme fait loi. Les corps se répondent, se cherchent, se confondent, jusqu'à créer une sensation de fusion entre les interprètes et la musique.

Conçue comme une troupe éphémère dans une démarche de transmission intergénérationnelle et d'insertion professionnelle, la compagnie Shechter II réunit chaque année de jeunes danseur-euses venus du monde entier.

Cette diversité nourrit la vitalité du groupe et donne à la pièce une force particulière. Ensemble, ils insufflent à **IN THE BRAIN** une énergie féroce, instinctive et irrésistible, faisant de cette création une expérience à la fois physique, collective et profondément immersive.

Vendredi 17 juillet, à 21h30, au théâtre du Nymphée ;
durée : 55 minutes

Costard (1^{ère} partie Danse Mouvance)

Par Hafid Sour, la Ruée des Arts



LA COMPAGNIE LA RUÉE DES ARTS

La Cie Ruée des Arts est créée en 2015 à l'initiative d'Hafid Sour. 20 années d'expériences en tant que chorégraphe et interprète au sein de compagnies renommées l'amènent à croiser et à explorer divers champs esthétiques.

D'un besoin de défendre sa vision propre et multiple du langage corporel, se posent alors les bases du projet de la Compagni : la création d'un espace ouvert aux expérimentations et aux échanges pour questionner des horizons chorégraphiques qui parlent à chacun.

Au cœur de cette démarche, il s'agit, par l'impulsion et le resenti de la matière corporelle, de donner naissance à un langage propre à laisser une trace dans le regard du public rencontré.

C'est ainsi que, partant du Hip-Hop comme matière brute, Hafid Sour crée une danse abstraite, au sein de laquelle, différents univers se rencontrent et dialoguent. Entre performance et poésie, il interroge diverses formes d'interaction existantes entre l'homme et les symboles de notre société actuelle et, à travers elles, la perception de soi et de l'autre.

LE SPECTACLE «COSTARD»

L'envie de créer « Costard » est née de rencontres avec des femmes et des hommes côtoyant quotidiennement l'univers du costume, d'une réflexion sur les représentations sociales et l'image de réussite qu'il nous renvoie.

Petit, mes parents me disaient souvent : « J'espère que quand tu seras grand, tu auras un travail en blouse blanche ou en costume ». Est-ce l'homme qui fait le costume ou le costume qui fait l'individu ? Symbole d'une certaine élite culturelle, il existe pourtant plusieurs façons de porter un costume, comme il y a différents personnages et parcours derrière celui-ci. « Costard » est une succession d'histoires sur l'identité et l'apparence, il évoque le tracé de ces chemins individuels et collectifs, liés aux rapports que l'homme entretient à son image, au regard que nous posons sur les autres et sur nous-mêmes...

Au cœur de ce travail chorégraphique, je m'intéresse au costume et sa matière, tenter d'amener le mouvement à se l'approprier, à évoluer, se transformer avec elle au fil de la création.

Dans ce spectacle, je souhaite aussi interroger l'image de la danse urbaine aujourd'hui. En mêlant l'univers de cette danse issue de la rue et celui du costume, il s'agit de bouleverser les codes et d'explorer d'autres énergies. L'élégance des corps vient enrichir la gestuelle puissante de la danse hip-hop, le mouvement trouve une fluidité et une inspiration poétique, créatrice d'un nouveau langage corporel entre les danseurs.

LA PIÈCE «COSTARD»

Au centre de la pièce, une lueur permet de distinguer de légères silhouettes aux muscles bien dessinés, qui évoluent ensemble pour s'emmêler l'une dans l'autre, jusqu'à former une masse homogène au trait régulier. Puis, cette masse se déplace à travers une gestuelle lisse pour disparaître plus loin et donner naissance à un homme qui s'anime pour endosser un costume. Ne reconnaissez-vous pas cet homme à l'allure régulière et carrée, ne fait-il pas parti de notre quotidien ? Nous avons tous rencontré ces personnages habillés de vêtements taillés sur mesure aux coutures fines et précises. Qui sont-ils, quels symboles évoquent-ils à notre esprit ?

PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE POUR SIX DANSEURS

Spectacle tout public

À partir de 7 ans

Durée : 55min

DISTRIBUTION

Chorégraphie : Hafid Sour

Interprétation : Aurélien Vaudey, Maxime Vicente, Mohamed Makhoulouf, Youcef Ouali, Hafid Sour, Massinissa Djabarat

Regard complice : Sarah Kallman

Régie : Antoine Hansberger

Arrangements Musicaux : David Svindron

Chargée de production : Gaële Donguy

CRÉDITS

Production : Cie Hafid Sour – Ruée des Arts

Coproductions et soutiens : Châteauvallon – Scène Nationale // CCN de La Rochelle et du Poitou-Charentes, Kader Attou / Cie Accorap // CCN de Créteil et du Val de Marne / Compagnie Käfig direction Mourad Merzouki // L'Aqueduc, Centre Culturel de Dardilly, projet soutenu par la DRAC Auvergne Rhône-Alpes

EXTRAIT DE «FOLIA» DE MOURAD MERZOUKI EN 1ÈRE PARTIE, PAR DANSE MOUVANCE

En première partie, les danseurs- interprètes du centre de formation Danse Mouvance (L'Isle-sur-la-Sorgue) interpréteront un extrait de "Folia", la pièce de Mourad Merzouki qui avait ravi le public du théâtre antique, il y a quatre ans.



Samedi 18 juillet, à 22h, au théâtre antique ; durée : 60 minutes

Mycelium

Par le Ballet de l'Opéra de Lyon

@Agathe Poupeney



LE BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

Dans la lignée de Françoise Adret et Yorgos Loukos, qui ont introduit une grande diversité de styles dans cette maison issue d'un héritage classique, le travail de Julie Guibert en tant que directrice artistique s'est attaché à défendre la qualité et la singularité des artistes.

Désormais dirigé par Cédric Andrieux, le Ballet de l'Opéra de Lyon poursuit son exploration des plus hauts standards de la danse contemporaine, avec une attention particulière portée à des répertoires complémentaires et à des productions expérimentales.

Fort de cet héritage, il entend contribuer à faire du Ballet le lieu d'accueil des grands chorégraphes d'hier, d'aujourd'hui et de demain, à travers une programmation exigeante et équilibrée, ouverte à la diversité des esthétiques et nourrie par les archives de la compagnie comme par la création contemporaine.

La saison 2023-2024 a une nouvelle fois témoigné de cette audace : Marcos Morau a proposé une relecture éblouissante de *La Belle au bois dormant* ; la maison a rendu hommage à Merce Cunningham avec la reprise de *Beach Birds* et *BIPED* ; des pièces majeures du XXI^e siècle ont été présentées avec Marlene Monteiro Freitas et Christos Papadopoulos, tandis que le hip-hop s'est invité au programme grâce à une collaboration avec le Pockemon Crew.

Les saisons suivantes sont audacieuses, avec des œuvres de Mette Ingvartsen, Rachid Ouramdane, Trisha Brown, Jan Martens, Jiří Kylián, Christos Papadopoulos, Merce Cunningham, Ohad Naharin, Nacera Belaza, Noé Soulier et Lucinda Childs.



©Agathe Poupeney

LE CHORÉGRAPHE CHRISTOS PAPADOPOULOS

Christos Papadopoulos est né en 1982 à Némée, un petit village du Péloponnèse, en Grèce. Il découvre le théâtre au cours de ses études de sciences politiques à l'Université Panteion d'Athènes, où il se passionne progressivement pour la scène et la création.

Désireux d'approfondir cette voie, il intègre la National Theater of Greece Drama School, où il reçoit une formation d'acteur, avant de se tourner définitivement vers la danse contemporaine, discipline dans laquelle il trouve un langage plus proche de ses recherches artistiques. Il poursuit sa formation à la School for New Dance Development d'Amsterdam, dont il sort diplômé, puis rentre en Grèce en 2004.

La même année, il participe à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'Athènes, expérience déterminante qui marque le début d'une longue collaboration avec le metteur en scène et chorégraphe Dimítris Papaioánnou. Pendant douze ans, il travaille à ses côtés en tant qu'interprète et collaborateur artistique, développant une approche exigeante du mouvement, fondée sur la précision, la rigueur et l'observation attentive des dynamiques collectives.

En 2016, il signe sa première pièce en tant que chorégraphe, *Elvedon*. Inspirée par le flux temporel et la structure du roman *Les Vagues* de Virginia Woolf, l'œuvre rencontre immédiatement un écho international et révèle une écriture chorégraphique singulière. Depuis, Christos Papadopoulos poursuit une recherche artistique centrée sur la répétition, la transformation progressive et l'observation des phénomènes naturels. Marqué par les paysages et les mouvements de la nature qu'il a observés durant son enfance, il cherche à retranscrire sur scène des processus organiques, presque physiques, dans lesquels le mouvement naît de forces invisibles plutôt que de l'expression individuelle.

Loin de toute esthétique romantique ou narrative, ses pièces mettent en scène des ensembles d'interprètes qui évoluent comme des systèmes vivants, soumis à des règles précises et à des équilibres fragiles. Les danseurs y négocient sans cesse leur place au sein du groupe, révélant des relations d'interdépendance où chaque geste influe sur l'ensemble.

Accompagné des compositions hypnotiques de son complice de longue date, le musicien Coti K., il développe une écriture minimaliste fondée sur la répétition, la variation infime et la tension entre contrainte et élan vital. Ce travail patient et immersif invite le spectateur à entrer dans un état d'attention particulier, proche de la contemplation, où le temps semble se dilater et où le lâcher-prise devient possible. Comme il l'explique lui-même, « Je suis attiré par l'idée que le mouvement, dans la répétition, révèle une manière d'habiter l'espace... quelque chose de contemplatif, ouvert à de multiples significations. »

LE SPECTACLE « MYCELIUM »

Chorégraphe : **Christos Papadopoulos**

Assistant Chorégraphe : **Georgios Kotsifakis**

Conception Musicale : **Coti K.**

Conception Costumes : **Angelos Mentis**

Conception Lumières : **Eliza Alexandropoulou**

Maitres et maitresses de Ballet : **Amandine François, Marco Merenda & Raúl Serrano Núñez**

Durée : **60 min**

La nature ne cesse d'inventer une multitude de formes et de mouvements qui nourrissent l'imaginaire. Fasciné par cette inventivité, le chorégraphe grec Christos Papadopoulos développe une danse organique qui transforme la manière dont les corps interagissent et s'organisent, élargissant notre perception des relations entre les individus. À partir de gestes simples, il crée des états proches de la transe, engageant le spectateur dans une expérience sensorielle immersive.

Pour Mycelium, il s'inspire des réseaux fongiques souterrains, capables de transmettre des influx et de relier les racines entre elles, afin de construire une trame d'interactions entre vingt danseurs, portée par la musique de Coti K. Par des micro-mouvements, des décalages rythmiques et des répétitions presque imperceptibles, les interprètes tissent une toile de connexions invisibles et font émerger une entité collective en perpétuelle transformation.



Lundi 20 juillet, à 21h30, au théâtre du Nymphée ; durée : 1h15

Scène partagée

Par Danse Mouvance et Crysael



@Stéphane Renaud

@DuyLau



1. LE CHORÉGRAPHE AXEL LOUBETTE

Axel Loubette est danseur, chorégraphe, professeur de danse diplômé d'état et directeur artistique de la compagnie Ellipse.

Il participe en 2016 au programme d'incubateur de jeunes chorégraphes initié par La Fabrique de la Danse de Paris, ainsi qu'au Marslab du festival de Marseille en 2018.

En 2017, il rejoint l'équipe pédagogique de l'École Nationale de Danse de Marseille.

Depuis Juin 2021, il est régulièrement sollicité par le Pavillon Noir pour donner cours aux danseurs du Groupe Urbain d'Intervention Dansé et au Ballet Junior Preljocaj.

L'ÉCOLE DANSE MOUVANCE

La Jeune Compagnie du CFDM réunit 10 jeunes danseurs interprètes âgés de 15 à 24 ans, venus d'univers artistiques et de parcours très différents. Cette diversité nourrit l'identité du groupe et crée une dynamique de travail riche, engagée et profondément humaine. Tout au long de l'année, les danseurs suivent une formation intensive et pluridisciplinaire mêlant technique, interprétation, création et expérience scénique. La Jeune Compagnie du CFDM défend une danse vivante, exigeante et accessible, portée par une nouvelle génération d'interprètes passionnés.

LE SPECTACLE «PLUS ON ESSAIE D'ENTRER DANS LE MOULE, PLUS ON RESSEMBLE À UNE TARTE»

« Plus on essaie d'entrer dans le moule, plus on ressemble à une tarte » – par Danse Mouvance.

Dans une société droguée par un divertissement abrutissant, qui se rapproche dangereusement de la dystopie Brave New World imaginée par Aldous Huxley, il est plus qu'urgent de réveiller les consciences et les corps.

Face aux dérives médiatiques et consuméristes imposant aux corps des normes de marchandisation, osons faire danser nos âmes libres et fières dans une explosion de mouvements émancipateurs et cathartiques.

2. COMPAGNIE CRYSAEL

Chris West et Gaël Grzeskowiak se rencontrent lors de leurs premiers cours de danse au sein d'une association de danse Yvelinoise en 2008.

Ils se lient d'amitié et grandit entre eux une connexion artistique fluide et facile.

Amis dans la vie, ils garderont cette connexion tout au long de leur parcours.

Après quelques années, leurs carrières professionnelles respectives prenant une place plus importante, l'envie de se retrouver ensemble autour d'un projet de création devient primordiale.

Après 2 semaines de résidence au Théâtre de Suresnes Jean Vilar, la directrice Carolyn Ocelli et son équipe décident de programmer la pièce Juste Un Moment au festival Suresnes Cités Danse 2025.

LE CHORÉGRAPHE ET INTERPRÈTE CHRIS WEST

Christophe West découvre la danse en 2008 au sein d'une association de Hip-Hop dans les Yvelines.

Il intègre ensuite le Centre de Formation de Danseur de Cergy, puis l'Académie Internationale de la Danse à Paris. Il se forme alors à d'autres styles de danse tels que le classique, le jazz et le contemporain.

Il réside aujourd'hui à Paris et exerce son métier de danseur dans divers projets. Il collabore ainsi avec l'Opéra de Paris et l'Opéra de Lyon dans les spectacles Le Prince Igor, Ariodante, Le Coq d'Or. Il participe également à la comédie musicale Les 10 commandements, le retour, accompagne des artistes en plateaux télévisés (Soprano, Shy'm, Dadju...), et intègre différentes compagnies (Tango Unione, Yasaman, L'air de Rien).

Il développe aujourd'hui la compagnie Crysaël avec comme première pièce Juste un Moment avec son binôme Gaël Grzeskowiak.

LE CHORÉGRAPHE ET INTERPRÈTE GAËL GRZESKOWIAK

En 2008, Gaël Grzeskowiak commence le hip-hop dans les Yvelines. Il continue son apprentissage de la danse et l'expérience de la scène, puis suit deux formations d'interprète pluridisciplinaire au Studio Harmonic à Paris. Tout en continuant sa formation, il intègre l'équipe pédagogique de Studio Danse Coignières en 2013.

Il danse sur des scènes nationales et des productions de l'industrie du disque (clips, tournées, concerts pour des artistes comme Tal, Gims, Dadju, Vitaa . .) notamment avec le chorégraphe Kyf Ekame.

En ce moment en tournée avec l'artiste Soprano, il joue et danse également dans plusieurs longs métrages comme Coexist et Les Chatouilles, ainsi que plusieurs productions Netflix. Il suit des workshops de différents chorégraphes de la scène contemporaine et intègre la compagnie Yasaman en 2019 et créé la compagnie Crysaël avec son binôme Christophe West, en 2023.

CRÉATION LUMIÈRES - EMMANUELLE STAUBLE

Pendant ses études de théâtre – mise en scène et conception lumière – aux États-Unis (UCLA 1985 et Keene State College 1989), Emmanuelle Stauble se forme aux métiers de la régie en travaillant pour des festivals de théâtre et de danse. De retour en France, elle devient Régisseuse Générale au Théâtre Paul Eluard de Bezons, elle y assure la Direction Technique jusqu'en 1996. Elle travaille en régie lumière pour les compagnies de Charles Cré-Ange, Christine Bastin, Philippe Caubère et Toméo Vergès... et signe les créations pour les compagnies de Dominique Marçille, Emmanuel Accard (danse Jazz), Luc Clémentin (théâtre), Ea Sola, Christine Bastin, Xavier Lot, Pero Pauwels, Anaïs Rouch, Sarah Adjou... Elle travaille avec Jacques Rebotier en tant que régisseur général ainsi qu'au CNSMDP où elle assure la régie générale des tournées du Junior Ballet de 2005 à 2013. En 2007 elle met en place un cours de lumière pour les danseurs qui deviendra une formation proposée par La Fabrique de la Danse depuis 2015. Emmanuelle est également l'auteure du TEC, le guide Bilingue du régisseur en tournée.

CRÉATION MUSICALE - CAMILLE ROSSI

À l'âge de 6 ans, Camille Rossi intègre le conservatoire de Nîmes où il obtient son D.E.M (Diplôme de fin d'étude musicale).

À sa sortie du conservatoire, il obtient un poste de musicien dans l'équipe du rappeur Soprano. Il démarre ainsi une tournée nationale avec l'artiste et multiplie depuis, les collaborations avec d'autres artistes francophones (Louane, Alonzo), et actuellement avec Ninho.

Désireux de participer à la création musicale d'une pièce de danse, il intègre la compagnie Crysaël en 2023 pour la composition musicale de la pièce «Juste un Moment».

SPECTACLE «JUSTE UN MOMENT», CRÉATION 2024

Synopsis :

Un personnage apparaît, seul, immobile, sans aucune source de distraction autour de lui. Restera-t-il vraiment inactif ou profitera-t-il de ce moment d'introspection pour s'évader et voyager dans son imaginaire ?

Chris West et Gaël Grzeskowiak, chorégraphes et interprètes, se questionnent sur nos modes de vie actuels, dérivant entre tourbillon et ennui.

Quel serait l'équilibre parfait ? Profitant de cette bulle dansée, ce duo déjanté et grave à la fois, se crée un espace de jeu et d'expérimentations.

Juste un moment est un duo de danse aux influences Hip-hop et contemporaines, nous invitant à un voyage drôle, facétieux et plein d'énergie.

L'UNIVERS CHORÉGRAPHIQUE

« Le projet est parti d'un questionnement commun : y a-t-il encore aujourd'hui de la place à l'ennui dans un monde où nous sommes constamment sollicités ? À une époque où nous mettons désormais nos styles de vie en avant, quelle place cette comparaison permanente occupe-t-elle aujourd'hui dans nos rapports aux autres ? Nous nous sommes intéressés aux modes de vie hyper-productivistes dans lesquels nous nous engageons parfois inconsciemment.

Notre axe de recherche chorégraphique s'est articulé autour de contrastes de rythme qui illustrent la thématique de l'épuisement et du bien-être. La corporalité oscille entre la névrose et le relâchement. Le spectateur est ainsi baladé à travers tous ces contrastes et peut lui-même se questionner sur ses propres envies. Nous nous sommes servis d'un style chorégraphique hybride nous permettant de représenter cette atmosphère de la pièce parfois remuante, parfois sereine.

Nos sources d'inspirations ont ainsi été très variées, allant du 7ème art à la littérature en passant par le digital, toujours avec cette idée du rapport à l'autre et à soi, et d'une complicité qui s'installe entre deux individus qui prennent Juste Un Moment. - Chris West & Gaël Grzeskowiak

Public : dès 4 ans

Durée : 50 minutes

Genre : Danse

Spectacle pouvant se jouer en théâtre, en extérieur, en représentations tout public ou scolaires

Chorégraphie et interprétation : **Chris West et Gaël Grzeskowiak**

Création musicale : Camille Rossi - *Les deux guitares - Opa Tsupa*

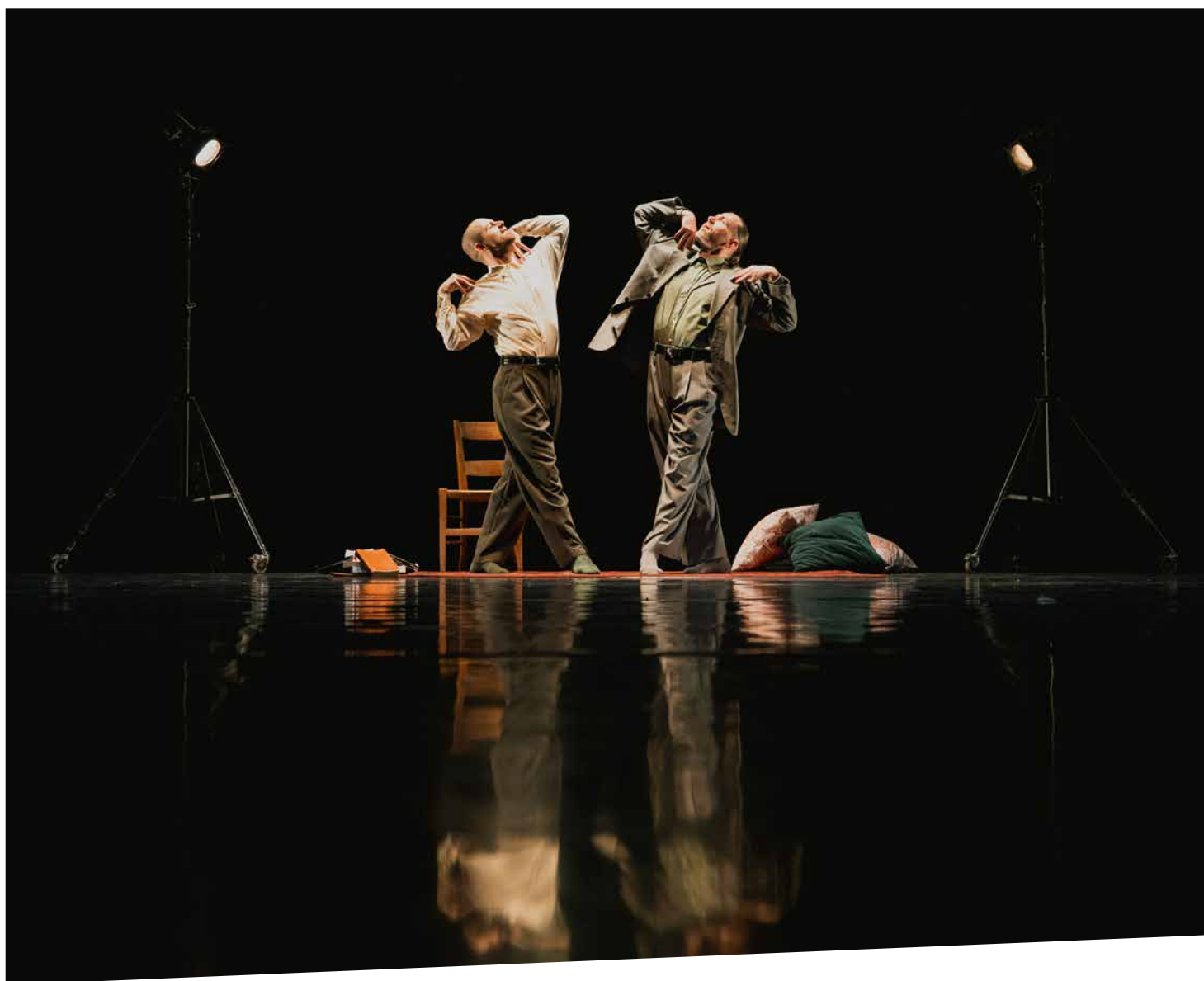
Création lumières : Emmanuelle Stauble

Partenaires : Théâtre Suresnes Jean Vilar, Pôle Pike, Cie La Baraka, Ville de Paris, Sobanova, Ville de la Verrière, Théâtre de Verduze du Jardin Shakespeare

Production : CRYSAEL

Coproduction : Théâtre de Suresnes Jean Vilar

Création accueillie en résidence au Théâtre de Suresnes Jean Vilar dans le cadre du festival Suresnes Cités Danse 2025.



Mercredi 22 juillet, à 22h, au théâtre antique ; durée : 70 minutes

Carmen

Par Abou Lagraa, Ballet de l'Opéra de Tunis





@ David Bonnet

ABOU LAGRAA, BALLET DE L'OPÉRA DE TUNIS

Le Ballet de l'Opéra de Tunis, dirigé par Syhem Belkhodja, appartient au pôle Ballets et Arts chorégraphiques du Théâtre de l'Opéra de Tunis. À travers cette compagnie, Syhem Belkhodja souhaite développer de nouveaux projets artistiques mettant en lumière des artistes exclusivement tunisiens.

Le Ballet de l'Opéra de Tunis constitue ainsi un véritable moteur pour évoquer le processus de transition démocratique en Tunisie et encourager l'émergence de nouvelles créations dans le pays.

Le spectacle *Carmen* du Ballet de l'Opéra de Tunis a été présenté en février 2024 au Théâtre de l'Opéra de Tunis, avant d'être programmé dans plusieurs festivals, réunissant déjà plus de 23 000 spectateurs. Cette version, plus courte, privilégie la danse et la musique, et est interprétée par treize danseurs et danseuses du Ballet. Vêtus de longs manteaux bleu marine, les interprètes se lancent dans une parade de séduction, tandis que le personnage de *Carmen* dépasse l'image d'un corps fantasmé et désiré par les hommes pour incarner avant tout la liberté.

Saisissant toutes les nuances des mouvements de l'âme, le Ballet de l'Opéra de Tunis déploie un univers poétique, marqué par les origines orientales d'Abou Lagraa. Ce dernier est chorégraphe et co-directeur de la Compagnie La Baraka et de La Chapelle. Formé au S.O.A.P. Dance Theater Frankfurt auprès de Rui Horta, dont il devient ensuite l'assistant au Ballet Gulbenkian de Lisbonne, il fonde en 1997 la Compagnie La Baraka et développe une écriture chorégraphique singulière, reconnue en France et à l'international.

Ses créations sont présentées dans de nombreuses institutions prestigieuses, telles que l'Opéra national de Paris, le Ballet du Grand Théâtre de Genève ou le Memphis Ballet. En 2010, il cofonde avec Nawal Aït Benalla le premier Ballet contemporain d'Alger, dont la création *Nya* reçoit le Grand Prix de la Critique en 2011. Nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2016, il poursuit un travail de création et de transmission entre l'Europe et le monde méditerranéen. Depuis 2018, il dirige avec Nawal Aït Benalla La Chapelle Sainte-Marie à Annonay, un lieu dédié à la création chorégraphique accueillant des artistes en résidence.

LE SPECTACLE « CARMEN » (1^{ÈRE} PARTIE : « LA DANSE DES 30 ANS »)

Créé en 1875, «Carmen» de Georges Bizet est l'un des opéras les plus joués au monde. C'est cette musique, à la fois populaire, sensible et intensément vivante, qui inspire à Abou Lagraa une réinterprétation dansée, à contre-courant de l'opéra-comique inscrit dans la mémoire collective. Dans une scénographie volontairement épurée, la danse et la musique deviennent les seuls langages. Le regard du spectateur est donc invité à se concentrer sur l'essentiel. Ici, Carmen n'est plus une figure fantasmée ni une héroïne sacrifiée. Elle incarne la liberté. Refusant le destin tragique et le féminicide du personnage original, le chorégraphe affirme une vision résolument contemporaine : femmes et hommes sont égaux, libres et solidaires. "Nous sommes tous Carmen" nous dit Abou Lagraa. Dans un univers poétique nourri de références méditerranéennes et d'influences orientales, la pièce fait émerger non pas une Carmen, mais une pluralité de versions du personnage. Les 11 interprètes du Ballet de l'Opéra de Tunis - pour la première fois à Vaison Danse - donnent corps à ces "Carmencitas", entre désir, sensualité et vitalité. La chorégraphie fait résonner la force de la Méditerranée, trait d'union vivant entre le Maghreb et l'Europe.

«Carmen» de Georges Bizet est bien plus qu'un opéra : c'est un souffle qui traverse le temps, une musique à la fois tendre, mélancolique et joyeuse, pleine de vie et d'entrain, qui parle à chacun-e, immédiatement. C'est cette musique, universelle et accessible, qui m'a donné l'élan de tisser ma propre écriture chorégraphique, de dialoguer avec les notes et les silences, de faire danser l'esprit de Bizet à travers le corps des danseur-ses.

Le défi est stimulant, car il s'agit d'entrer en contrepoint de cet opéra-comique inscrit dans la mémoire collective, en laissant le décor de côté, en créant un espace épuré où seule la lumière, signée Alain Paradis, dessine l'univers. Sobriété, finesse, suggestion : tout est là pour que les spectateur-rices soient suspendu-es à chaque mouvement, à chaque souffle, à chaque vibration de la musique.

Carmen n'est pas un corps à désirer, mais un cri de liberté. Et si, dans la version de Bizet, cette liberté conduit à sa mort, je refuse de l'accepter comme une fatalité. Dans ma vision, la liberté n'a pas de genre : hommes et femmes sont égaux, libres et solidaires. Nous sommes tous et toutes Carmen. Dans ce poème chorégraphique, je ne cherche pas à raconter « une » Carmen, mais « des » Carmen, multiples, vibrantes, incarnées par le corps de ballet du Théâtre de l'Opéra de Tunis.

À travers mes mouvements, nimbés de mes origines orientales et méditerranéennes, chaque geste, chaque figure devient désir, sensualité, audace et vitalité. La danse se fait langage, souffle et mer, unissant le Maghreb et l'Europe dans un même élan. Les corps se déplacent en vagues, en masses, en spirales, portés par la musique et la lumière, révélant l'essence d'un per-

sonnage mythique et pourtant éternellement réinventé : Carmen, libre, indomptable, infinie.

Au-delà de l'histoire de Carmen, ce projet est un hommage à la puissance du collectif et à la rencontre des cultures. Le corps de ballet devient un territoire partagé, où chaque danseur-se apporte son énergie, sa mémoire et son identité, transformant la scène en un espace vivant, organique et poétique. La chorégraphie se fait alors miroir de la société : un espace où la liberté, la solidarité et l'expression individuelle coexistent et se nourrissent mutuellement.

Les mouvements collectifs, tourbillonnants et synchronisés, incarnent la force de la Méditerranée, ce pont entre les continents, les cultures et les générations, où la tradition dialogue avec la modernité et où chaque geste devient à la fois universel et profondément personnel. Carmen n'est plus seulement un personnage : elle devient un symbole de résistance, de vie et de beauté partagée, portée par chaque corps et chaque souffle sur scène.

Chorégraphie : **Abou Lagraa**

Musique : **Georges Bizet (Morton Gould & his orchestra, London Symphony Orchestra, Luka Faulisi & Itamar Golan)**

Designer lumière : **Alain Paradis**

Costumes : **Paola Lo Sciuto**

Ballet de l'Opéra de Tunis : **Omar Abbes, Houssemeddine Achouri, Fatma Balti, Khouloud Ben Abdallah, Zeineb Bouzgarrou, Hazem Chabi, Hichem Chebli, Kais Harbaoui, Cyrine Kalai, Ranim Kefi, Abdelmonam Khemis, Oumaima Manai, Elyes Triki**

Durée : **70 min**



Samedi 25 juillet, à 22h, au théâtre antique ; durée : 90 minutes

Juste une dernière danse

Par la compagnie Malandain Ballet Biarritz



Le Centre Chorégraphique National, aujourd'hui connu sous le nom de Malandain Ballet Biarritz, a été inauguré en 1998. Thierry Malandain prend la direction artistique, avec pour missions principales la création, la diffusion et la mise en œuvre d'actions de sensibilisation à la danse. Dès 1999, l'Accueil Studio est intégré comme mission supplémentaire et le Ballet Biarritz se compose alors de 12 danseurs intermittents. Le tournant euro-régional commence en 2000 avec le soutien de la Diputación Foral de Gipuzkoa et de fonds européens, suivi de la création de l'association Dantzaz et d'un Centre de Sensibilisation Chorégraphique à Donostia-San Sebastián en 2002. La compagnie poursuit sa professionnalisation avec la salarisation de ses danseurs en 2004 et la création du Ballet Biarritz Junior, futur Dantzaz Konpainia, en 2005. Les initiatives éducatives et artistiques se multiplient avec l'Option Art-Danse au Lycée André Malraux de Biarritz en 2007 et le LABO, laboratoire de recherche chorégraphique, en 2010. La compagnie renforce ses partenariats transfrontaliers, notamment avec le Teatro Victoria Eugenia et les villes de Biarritz et Donostia-San Sebastián, et bénéficie de subventions européennes Interreg IV pour la création d'un Centre Chorégraphique Transfrontalier. Parallèlement, son effectif évolue, et l'identité de la compagnie s'affirme sous le nom de Malandain Ballet Biarritz. La compagnie développe également des projets innovants tels que le concours de jeunes chorégraphes classiques et néoclassiques, des programmes « art & environnement » soutenus par l'Eurorégion Nouvelle-Aquitaine – Euskadi – Navarre.

À travers son histoire, le CCN Malandain Ballet Biarritz combine création artistique, formation, diffusion et coopération transfrontalière, un acteur majeur de la danse classique et néoclassique, tant au niveau national qu'europpéen.



@Jean-Marie Périer

Thierry Malandain, né le 13 avril 1959 à Petit-Quevilly, suit un parcours classique de danseur tout en développant très tôt une sensibilité pour les marges et une audace artistique rare. Il se forme auprès de professeurs passionnés et atypiques tels que Monique Le Dily, René Bon, Daniel Franck, Gilbert Mayer et Raymond Franchetti, qui lui transmettent rigueur technique et créativité. En 1978, Violette Verdy, présidente du concours de Lausanne, l'engage à l'Opéra de Paris, où il rencontre Jean Sorelli, maître de ballet qu'il suit au Ballet du Rhin à Mulhouse. Il rejoint ensuite le Ballet Théâtre Français de Nancy, où il reste jusqu'en 1986. C'est durant ces années qu'il fait ses premières expériences de chorégraphe et remporte ses premiers prix internationaux, notamment avec Quatuor op3, Sonatine et Métamorphosis, révélant dès ses débuts un goût exigeant pour la musique et une ambition artistique affirmée.

En 1986, Thierry Malandain fonde la compagnie Temps Présent avec huit danseurs, choisissant de travailler en dehors des grands centres traditionnels. La compagnie s'installe d'abord à Elancourt puis en résidence à Saint-Étienne, où il crée des œuvres majeures telles que La Fleur de pierre, L'Après-midi d'un faune, Ballet mécanique, Sextet ou encore Casse-Noisette, tout en entreprenant de recréer les ballets de Jules Massenet. Ses créations, à la croisée du vocabulaire classique et de la sensibilité contemporaine, lui assurent une reconnaissance rapide sur la scène nationale et internationale, et plusieurs de ses pièces sont reprises par d'autres compagnies dans le monde entier. En 1998, il prend la direction du Centre Chorégraphique National – Ballet Biarritz, qu'il installe dans la Gare du Midi, un bâtiment emblématique de la ville. Il y développe un répertoire ambitieux et varié, qui allie audace chorégraphique et musicalité, avec des œuvres marquantes telles que Les Créatures, Le Sang des Étoiles, Carmen, Cendrillon, Noé, Marie-Antoinette et Les Saisons. Ses créations, souvent inspirées de grands compositeurs classiques ou contemporains, témoignent d'une maîtrise technique et d'une expressivité qui lui ont valu de nombreuses distinctions, tout en renforçant l'implantation et le rayonnement international du CCN Ballet Biarritz.

Tout au long de sa carrière, Thierry Malandain reçoit de nombreux prix et reconnaissances. Il est nommé aux Benoît de la danse à plusieurs reprises, reçoit le Taglioni European Ballet Award pour le meilleur chorégraphe, est distingué par le Syndicat de la Critique et par la SACD, et est élu en 2019 à l'Académie des beaux-arts dans la section chorégraphie. Son œuvre, qui compte plus de 80 créations, est régulièrement programmée à l'international, de l'Europe à l'Asie et aux Amériques, et continue d'inspirer danseurs et spectateurs par la force expressive, la rigueur et la beauté de sa danse. Thierry Malandain demeure ainsi l'un des chorégraphes français les plus influents et respectés de sa génération, fidèle à son engagement pour la danse classique tout en explorant avec audace de nouvelles voies créatives.



@Olivier Houeix

AU PROGRAMME : TROIS PIÈCES

Pour Thierry Malandain, la musique est depuis toujours au cœur du processus de création : chacun de ses ballets naît d'une rencontre intime avec un compositeur, comme un dialogue entre artistes au-delà des époques et des mots.

Avec Midi-Minuit, il rend hommage à trois grandes figures de la musique française (Camille Saint-Saëns, Francis Poulenc et Maurice Ravel) qui, chacune à leur manière, ont su trouver un équilibre entre tradition et modernité, entre raffinement de l'écriture et liberté d'invention.

Ce programme réunit trois pièces pour ensembles de danseurs : Midi pile (le Concerto du Soleil), recreation d'un ballet conçu en 1995 sur le Concerto pour deux pianos de Poulenc, une nouvelle œuvre, Minuit et demi ou le Cœur mystérieux, sur des mélodies de Saint-Saëns, et l'intemporel Boléro de Ravel. À travers ces trois volets, Thierry Malandain célèbre l'élégance et la subtilité de l'école française, où la richesse de l'orchestration se met au service de l'expressivité, poursuivant son désir constant de faire dialoguer danse et musique jusqu'à tendre vers une forme d'unité.

« LE CONCERTO DU SOLEIL »

En 1998, Thierry Malandain signe François d'Assise, premier spectacle présenté par le Centre Chorégraphique National à la Gare du Midi de Biarritz, sur le Concerto pour deux pianos et orchestre de Francis Poulenc, compositeur à la fois « moine et voyou », selon Claude Rostand. La musique, à la fois malicieuse, vive et lumineuse, fait naître un tourbillon de jeux, de rêves et de désirs, rappelant les éblouissements et l'innocence de l'enfance. Sous le regard du chorégraphe, cette partition devient matière à mouvement : chaque geste semble danser au rythme des notes, chaque duo et chaque envolée traduisent la joie, la force et la légèreté de la vie. **Simple et directe, la musique de Poulenc, malicieuse mais intense, se transforme en une célébration de la lumière et de la vitalité, où la danse s'élève comme un hommage au Soleil, source de jour et d'éclat, et à cette énergie qui fait vibrer le corps et l'âme.**

Chorégraphe et directeur artistique : **Thierry Malandain**

Création lumière : **François Menou**

Conception Musicale : **Francis Poulenc**

Décors et Costumes : **Jorge Gallardo**

Durée : **20 min**

« MOZART À 2 »

En 1997, quelques pages de concertos pour piano de Mozart ont donné naissance aux duos du spectacle *Bal Solitude*. Cette création évoquait des épisodes amoureux dans le cadre d'un bal, lieu à la fois festif et propice à révéler les solitudes lorsque l'amour ne dure pas toujours.

À travers *Mozart à 2*, Thierry Malandain explore les variations d'un sentiment dont la force se mesure parfois à l'intensité du manque. Aujourd'hui inscrit au répertoire du Leipzig Ballet en Allemagne et du Wiener Staatsballett en Autriche, ce ballet, enrichi d'un nouveau pas de deux, retrouve le répertoire en tournée du Malandain Ballet Biarritz.

Chorégraphie : **Thierry Malandain**

Directeur artistique : **Thierry Malandain**

Création lumière : **Jean-Claude Asquié**

Conception Musicale : **Wolfgang Amadeus Mozart**

Décors et Costumes : **Jorge Gallardo**

Durée : **35 min**

« BOLÉRO »

Dans un espace clos et restreint, douze danseurs évoluent sous la répétition obsédante du *Boléro* de Ravel. La tension croît progressivement, chaque mouvement s'alignant sur la montée hypnotique de la musique, jusqu'au final libérateur, avant que le silence ne les fige, « enfermés dehors ». Composé pour Ida Rubinstein en 1928, ce ballet, loin de son récit andalou original, devient une exploration de la liberté conquise pas à pas face à l'enfermement, où la rigueur de la répétition et l'intensité des corps transforment la progression musicale en un souffle collectif d'une puissance saisissante.

Chorégraphie : **Thierry Malandain**

Directeur artistique : **Thierry Malandain**

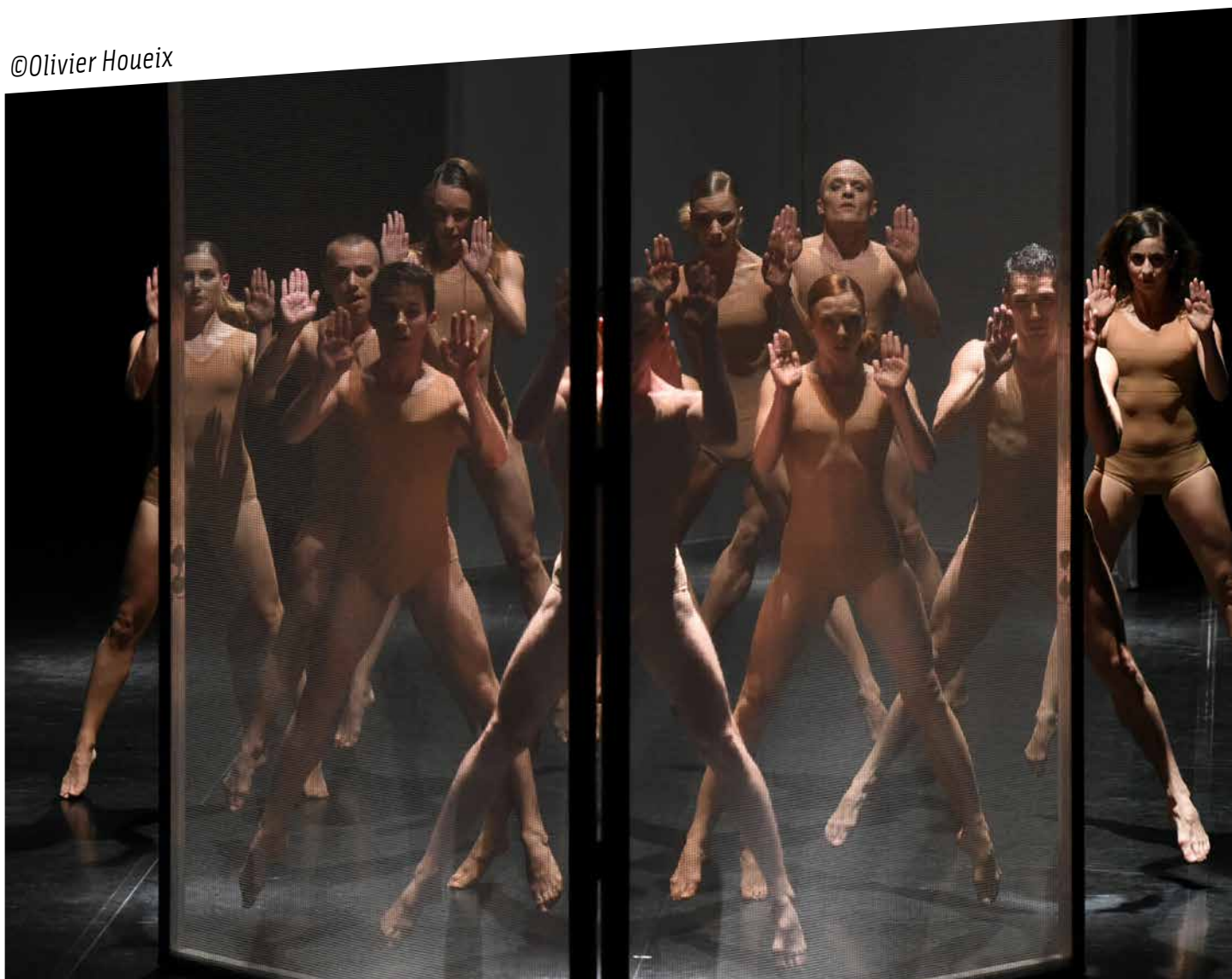
Création lumière : **Jean-Claude Asquié**

Conception Musicale : **Maurice Ravel**

Décors et Costumes : **Jorge Gallardo**

Durée : **15 min**

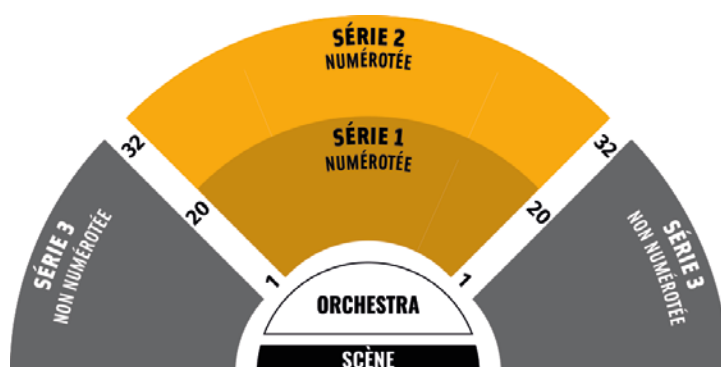
@Olivier Houeix



Informations pratiques

Billetterie - Tarifs

*Les séries 1 et 2, faces à la scène, sont numérotées. La série 3, sur les côtés, n'est pas numérotée.



Billetterie

Office de tourisme de Vaison-la-Romaine
Horaires d'ouverture sur vaison-dances.com

Par téléphone au 06 49 42 02 88

En ligne sur vaison-dances.com, page Facebook Vaison Dances...

Par e-mail : billetterie@vaison-la-romaine.fr

	Série	Normal	Réduit	Jeunes	Vaisonnais	REMISE PAR RAPPORT AU TARIF NORMAL		
						-20%	-25%	
						À partir de 4 spectacles	À partir de 5 spectacles	Pour les 5
Vendredi 10 juillet Les Ballets de Monte-Carlo "Core Meu"	1	48€	45€	18€	43€	38,50€	35,50€	/
	2	38€	35€	17€	33€	30,50€	28,50€	/
	3	32€	29€	10€	27€	/	/	99€
Mercredi 15 juillet Shechter II "IN THE BRAIN"	1	42€	39€	16€	37€	33,50€	31,50€	/
	2	31€	28€	16€	26€	24,50€	23,50€	/
	3	24€	21€	10€	19€	/	/	99€
Samedi 18 juillet Ballet de l'Opéra de Lyon "Mycelium"	1	42€	39€	16€	37€	33,50€	31,50€	/
	2	31€	28€	16€	26€	24,50€	23,50€	/
	3	24€	21€	10€	19€	/	/	99€
Mercredi 22 juillet Ballet de l'Opéra de Tunis "Carmen"	1	42€	39€	16€	37€	33,50€	31,50€	/
	2	31€	28€	16€	26€	24,50€	23,50€	/
	3	24€	21€	10€	19€	/	/	99€
Samedi 25 juillet Malandain Ballet Biarritz "Juste une dernière danse"	1	48€	45€	18€	43€	38,50€	35,50€	/
	2	38€	35€	17€	33€	30,50€	28,50€	/
	3	32€	29€	10€	27€	/	/	99€

Tarif réduit : sur présentation d'un justificatif pour les- 18 ans / Étudiants / Demandeurs d'emploi / Personnes handicapés /etc.

Tarif Jeunes : appliqué jusqu'à 16 ans. Des contrôles de l'âge des enfants pourront être effectués à la remise des billets et à l'entrée du spectacle.

Tarif Vaisonnais : en vente uniquement à l'Office de Tourisme de Vaison-la-Romaine et sur présentation d'un justificatif de domicile à l'achat du billet.

Vaison Danses au Nymphée

En partenariat avec Les Amis de Vaison Danses

SAMEDI 11 JUILLET à 19h30

Groupe Karol Karol / Caroline Breton et Olivier Muller
Euphoria

«EUPHORIA» déploie une danse vive et burlesque, où chaque mouvement célèbre la vitalité avec humour, tendresse et une exubérance communicative. À travers ce spectacle, petits et grands sont invités à partager des émotions simples et joyeuses, à rire et à se laisser emporter par la créativité des danseurs. **Tarif : Gratuit pour tous. Spectacle jeune public, à partir de 5 ans.**

LUNDI 13 JUILLET à 21h30

Ballet Preljocaj Junior
Near Life Experience

Les jeunes danseurs du Ballet Preljocaj Junior interprètent une pièce captivante d'Angelin Preljocaj, créée en 2003. Oscillant entre extase et liberté sans entraves, ils explorent les frontières du sensible, accompagnés par la musique atmosphérique du duo français Air, offrant ainsi un voyage intense et poétique au cœur de la danse contemporaine.

Tarif : de 5 à 15 €.

VENDREDI 17 JUILLET à 21h30

Hafid Sour/Ruée des Arts
Costard

«COSTARD» est une succession d'histoires sur l'identité et l'apparence, explorant les chemins individuels et collectifs. En première partie, les jeunes danseurs de Danse Mouvance, de L'Isle-sur-la-Sorgue, présenteront un extrait de "Folia" de Mourad Merzouki, offrant un aperçu vibrant de leur énergie et de leur créativité.

Tarif : de 5 à 12 €.

LUNDI 20 JUILLET à 21h30

Scène partagée : Danse Mouvance et Cie
Crysaël

Plongez dans l'univers de la danse avec Danse Mouvance, une création originale signée Axel Loubette. Enfin, laissez-vous captiver par la Cie Crysaël, lauréate des Sobanova Dance Awards 2024, avec "Juste un moment".

Tarif : de 5 à 12 €.

"Le nymphée, un tremplin pour les chorégraphes émergents et les jeunes danseurs professionnels que nous retrouverons dans le futur sur la scène du théâtre antique." | P.-F. Heuclin

Pass 3 spectacles (13, 17 et 20 juillet) : 35 € ;
(5 €/spectacle pour les moins de 18 ans) ;
en vente sur amis-vaiondances.com et à la Librairie Montfort.

Notez-le : en préambule de Vaison Danses, le 8 juillet, à 21h, les talents du territoire (Centre Chorégraphique Emmanuelle Laroche, Badaboum, À Corps Danse, les Amis de la Danse de Valréas), monteront sur la scène du théâtre du nymphée-Léonard Gianadda. Billets gratuits à retirer à l'office de tourisme de Vaison-la-Romaine, à partir du 22 juin.

VAISON DANSES

Avec vous...

En plus des cinq soirées au théâtre antique, Vaison Dances c'est aussi des ateliers, des conférences, des cours, des masterclasses, des répétitions publiques et les désormais incontournables méga-giga barres de danse ! Ainsi les festivaliers profitent d'une immersion totale dans le monde de la danse pendant le temps du festival à Vaison-la-Romaine.

SAMEDI 27 JUIN

22h - Théâtre du Nymphée-Léonard Gianadda

SPECTACLE DE L'ÉCOLE INTERCOMMUNALE DE DANSE

Spectacle de fin d'année de l'école intercommunale de danse avec les élèves ados et adultes de Françoise Murcia et Julie Patois. Classique, contemporain et modern jazz.

Spectacle réservé aux familles des danseurs en raison de la place disponible. seront également exposées à la Ferme des Arts, du 6 au 28 juillet.



DIMANCHE 5 JUILLET

10h30 - Cinéma Le Florian

PROJECTION «BALLERINA»

Dans ce film d'animation, Félicie est une jeune orpheline bretonne qui n'a qu'une passion : la danse. Avec son meilleur ami Victor qui aimerait devenir un grand inventeur, ils mettent au point un plan rocambolesque pour s'échapper de l'orphelinat, direction Paris, ville lumière et sa Tour Eiffel en construction ! Félicie devra se battre comme jamais, se dépasser et apprendre de ses erreurs pour réaliser son rêve le plus fou : devenir danseuse étoile à l'Opéra de Paris...

Gratuit, offert par la Ville (séance + petit déjeuner) en partenariat avec le Florian, dans la limite des places disponibles. Inscriptions auprès du cinéma ou au 04 90 36 12 81, à partir du 15 juin.

DU 6 JUILLET AU 6 SEPTEMBRE

Ferme des Arts - centre-ville

EXPO PHOTOS « 30 ANS DE VAISON DANSES »

Dans le cadre du 30^e anniversaire de Vaison Dances, la Ville, en partenariat avec Les Amis de Vaison Dances, propose une grande exposition de photographies, avec des clichés grands formats, exposés dans toute la ville. Des regards de plusieurs photographes, habitués du festival, s'y croiseront : Guy Martin, Stéphane Baré, Sandrine Garcia, Simon Saada et ceux de la Ville de Vaison-la-Romaine. Ferme des Arts, rue Bernard Noël, Place Montfort, etc., feront partie des lieux où nous pourrons revivre quelques instants magiques de Vaison Dances.

Notez-le : des danseuses sculptées par Elisa Retailleau, seront également exposées à la Ferme des Arts, du 6 au 28 juillet.

MARDI 7 JUILLET

21h - Cinéma Le Florian

PROJECTION «CUNNINGHAM»

Ce long métrage retrace l'évolution artistique du chorégraphe américain Merce Cunningham, de ses premières années comme danseur dans le New-York d'après-guerre, jusqu'à son émergence en tant que créateur visionnaire. Tourné en 3D avec les derniers danseurs de la compagnie, le film reprend 14 des principaux ballets d'une carrière riche de 180 créations, sur une période de 70 ans. "Cunningham" est un hommage puissant, à travers des archives inédites, à celui qui a révolutionné la danse, ainsi qu'à ses nombreux collaborateurs, en particulier le plasticien Robert Rauschenberg et le musicien John Cage.

Gratuit, offert par la Ville en partenariat avec le Florian, dans la limite des places disponibles. Inscriptions auprès du cinéma au 04 90 36 12 81, à partir du 15 juin.

MERCREDI 8 JUILLET

21h30 – Théâtre du Nymphée-Léonard Gianadda

PRÉAMBULE LES TALENTS DU TERRITOIRE

En préambule du festival Vaison Danse, le 8 juillet, à 21h, les Talents du territoire (Vita Danse, Badaboum, À Corps Danse, les Amis de la Danse de Valréas), monteront sur la scène du théâtre du Nymphée-Léonard Gianadda. Lors de cette soirée, nous découvrirons également la chorégraphie des 30 ans de Vaison Danse.

Billets gratuits à retirer à l'office de tourisme de Vaison-la-Romaine, à partir du 22 juin.

VENDREDI 10 JUILLET

10h – Place Montfort

MÉGA-GIGA BARRE (ACTE 1)

Tout le monde – quel que soit son âge ou son niveau – est invité à un cours de danse classique collectif géant sur la place Montfort, grâce à l'installation de nombreuses barres de danse. La séance sera dirigée par Asier Uriagereka, maître de ballet au sein des Ballets de Monte-Carlo. Une deuxième méga-giga barre vous est proposée le 25 juillet sur le Parvis de la Poste.

Gratuit, offert par la Ville.

MERCREDI 15 JUILLET

14h – Espace culturel

MASTERCLASS HOFESH SHECHTER

Masterclass dirigée par Chien-Ming Chang, directeur des répétitions au sein de la compagnie Shechter II, autour du répertoire du chorégraphe Hofesh Shechter. Atelier ouvert aux danseurs amateurs (niveaux intermédiaire et avancé ; 14 ans minimum), pré-pros et pros.

Inscription gratuite et obligatoire à la billetterie Vaison Festivals (Office de tourisme) ou au 06 49 42 02 88, à partir du 15 juin.



JEUDI 16 JUILLET

18h30 – Place Montfort

RÉPÉTITION PUBLIQUE «COSTARD»

À l'ombre des platanes de la place Montfort, venez assister à une répétition publique de la pièce «Costard» de Hafid Sour, interprétée par la cie Ruée des Arts.

Gratuit.

VENDREDI 17 JUILLET

10h – Place Montfort

ATELIER HIP-HOP

Atelier animé par des artistes de la Cie Ruée des Arts, dont la pièce «Costard» sera jouée le soir-même au théâtre du Nymphée-Léonard Gianadda.

Gratuit, sans inscription.

VENDREDI 17 JUILLET

14h - Espace culturel

MASTERCLASS «MYCELIUM»

Masterclass dirigée par Marco Merenda, maître de ballet au sein du Ballet de l'Opéra de Lyon, autour de la pièce "Mycelium" de Christos Papadopoulos, qui sera jouée au théâtre antique le 18 juillet. Atelier ouvert aux danseurs amateurs (niveaux intermédiaire et avancé ; 14 ans minimum), pré-pros et pros.

Inscription gratuite et obligatoire à la billetterie Vaison Festivals (Office de tourisme) ou au 06 49 42 02 88, à partir du 15 juin.

DIMANCHE 19 JUILLET

18h30 Place Montfort

SPECTACLE « JAZZ IN FRANCE »

Cette pièce de Géraldine Carel, interprétée par les jeunes artistes de Danse Mouvance, traverse le jazz en France, portée par l'énergie de la comédie musicale. Elle mêle époques et styles dans une ambiance gaie et fraîche, où danse, rythme et culture populaire se rencontrent. La création s'appuie sur un répertoire emblématique (Sacha Distel, Claude Nougaro, Éric Demarsan, Michel Jonasz), entre chanson swing et jazz, assurant une continuité fluide entre les tableaux.

Gratuit, offert par la Ville. Durée : 20 minutes.



LUNDI 20 JUILLET

10h30 - Place Montfort

RÉPÉTITION PUBLIQUE «Juste un moment»

À l'ombre des platanes de la place Montfort, venez assister à une répétition publique de la pièce «Juste un moment» créée et interprétée par la Cie Crysael.

Gratuit.

MARDI 21 JUILLET

14h - Espace culturel

MASTERCLASS «CARMEN»

Masterclass dirigée par le chorégraphe Abou Lagraa, autour de sa pièce "Carmen" qui sera jouée au théâtre antique le 22 juillet. Atelier ouvert aux danseurs amateurs (niveaux intermédiaire et avancé ; 14 ans minimum), pré-pros et pros.

Inscription gratuite et obligatoire à la billetterie Vaison Festivals (Office de tourisme) ou au 06 49 42 02 88, à partir du 15 juin.

MARDI 21 JUILLET

18h30 – Place Montfort

RÉPÉTITION PUBLIQUE «LA DANSE DES 30 ANS»

À l'ombre des platanes de la place Montfort, venez assister à une répétition publique de "La Danse des 30 ans" de Vaison Danses, chorégraphiée par Nacim Battou et interprétée par des jeunes talents de la région.

Gratuit.

VENDREDI 24 JUILLET

13h30 – Espace culturel

MASTERCLASS MALANDAIN

Masterclass dirigée par la danseuse du Malandain Ballet Biarritz, Patricia Velazquez, autour du répertoire de Thierry Malandain. Atelier ouvert aux danseurs amateurs (niveaux intermédiaire et avancé ; 14 ans minimum), pré-pros et pros. Inscription gratuite et obligatoire à la billetterie Vaison Festivals (Office de tourisme) ou au 06 49 42 02 88, à partir du 15 juin.



VENDREDI 24 JUILLET

18h – Théâtre des 2 Mondes

CONFÉRENCE «MALANDAIN, CET ACADÉMICIEN NOVATEUR»

Thierry Malandain est académicien, parce qu'avec Carolyn Carlson, Blanca Li et Angelin Preljocaj, il représente l'art chorégraphique sous la coupole de l'Institut de France. Thierry Malandain est novateur, parce que, tout en acceptant la qualification de « néoclassique », c'est le préfixe « néo » qui l'a toujours intéressé. Du classicisme, il retient le goût du travaillé, du sensé, et une certaine idée du beau et de l'harmonie. De la nouveauté, il retient ce qui fait de lui un artiste : le goût d'exprimer librement ce que l'on ressent profondément soi-même. C'est cette longue vie artistique musicale et dansée qu'Antoine Abou retracera avec des images et du son.

SAMEDI 25 JUILLET

10h – Parvis de la Poste

MÉGA-GIGA BARRE (ACTE 2)

Tout le monde – quel que soit son âge ou son niveau – est invité à un cours de danse classique collectif géant sur le parvis de la Poste, grâce à l'installation de nombreuses barres de danse. La séance sera dirigée par Ari Soto, maître de ballet au sein des Ballets de Monte-Carlo.

Gratuit, offert par la Ville.

